



WOLUWE-SAINTE-PIERRE À LA CARTE



WOLUWE-SAINTE-PIERRE À LA CARTE



❖ À LA CARTE: UN NOUVEAU REGARD SUR VOTRE COMMUNE

DÉCOUVREZ LES TRÉSORS DU PETIT PATRIMOINE QUI NOUS ENTOURE. PARCOUREZ DES COINS INCONNUS. SUIVEZ L'ITINÉRAIRE ET N'HÉSITÉZ PAS À JOUER! AVEC CETTE COLLECTION DE CARTES-PROMENADES RICHEMENT ILLUSTRÉES, LES COMMUNES BRUXELLOISES SONT PASSÉES À LA LOUPE. UN CARNET À EMMENER EN BALADE OU À CONSULTER CHEZ SOI.

❖ WOLUWE-SAINTE-PIERRE À LA CARTE

CE NOUVEAU TITRE DE LA DÉJÀ POPULAIRE COLLECTION "À LA CARTE" EST, CETTE FOIS, CONSACRÉ À WOLUWE-SAINTE-PIERRE.

LA PREMIÈRE PARTIE TRAITE DU DÉVELOPPEMENT URBANISTIQUE DE LA COMMUNE – DES CENTRES VILLAGEOIS DU XIII^e SIÈCLE AUX QUARTIERS DE VILLAS QUI SE SONT DÉVELOPPÉS AU XX^e SIÈCLE –, AVEC UNE ATTENTION PARTICULIÈRE POUR LES NOMBREUX PARCS QUI ORNENT LA COMMUNE ET POUR QUELQUES PERLES ARCHITECTURALES TELLES QUE LE PALAIS STOCLET, LE PARADOR ET LA BIBLIOTHECA WITTOCKIANA.

LA SECONDE PARTIE VOUS INVITE À LA BALADE. LE PREMIER PARCOURS, AU DÉPART DE LA MAISON GOMBERT, VOUS ENTRAÎNERA À TRAVERS LE TRÈS HÉTÉROCLITE QUARTIER SAINT-MICHEL, OÙ SE CÔTOIENT MODERNISME, BEAUX-ARTS ET ART NOUVEAU. LA SECONDE PROMENADE EXPLORE LE QUARTIER RÉSIDENTIEL AUTOUR DE L'ÉGLISE SAINT-PAUL. ENFIN, AU CENTRE DE L'OPUS, UNE BALADE LUDIQUE ET INSTRUCTIVE COMBLERA LES PLUS JOUEURS D'ENTRE VOUS!

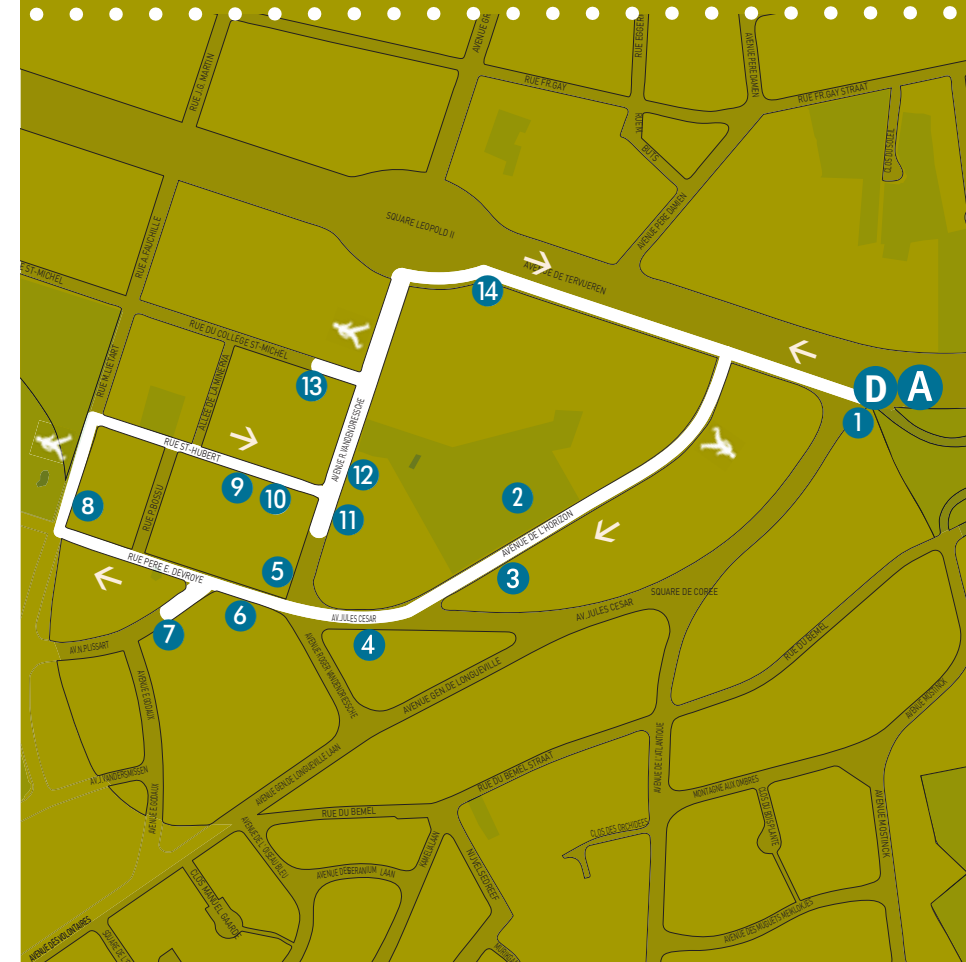
EMIR KIR
SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE,
CHARGÉ DES MONUMENTS ET SITES



PROMENADES

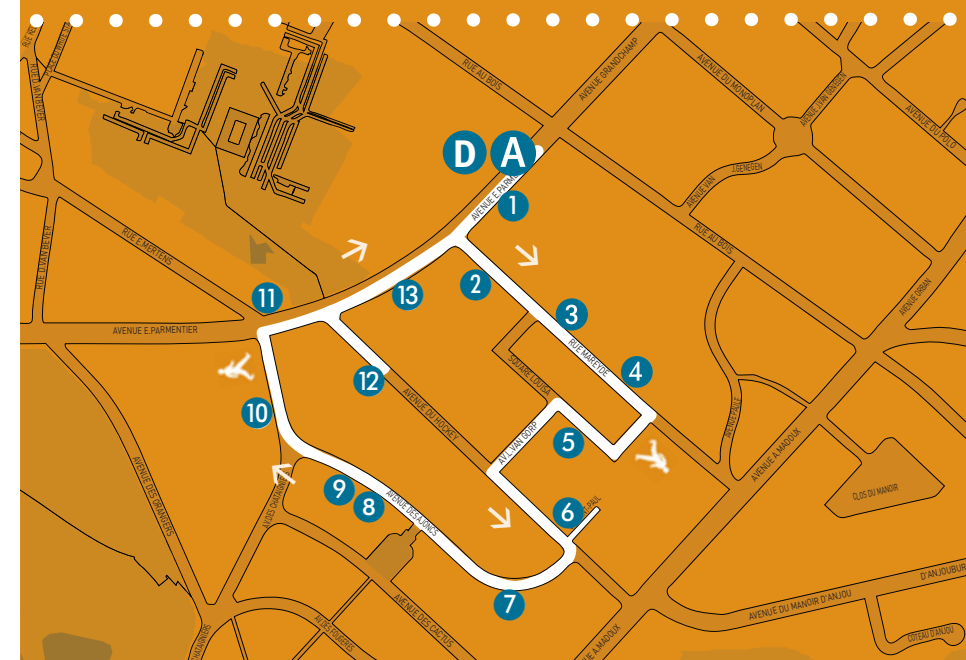
1. SAINT-MICHEL: DE LA GUIRLANDE AU HUBLOT

D A DÉPART ET ARRIVÉE: MAISON GOMBERT, AVENUE DE TERVUEREN 333.
TRAM: 39, 44 (JULES CÉSAR)
DURÉE: ENVIRON 2 HEURES




2. SAINT-PAUL, DE SURPRISES EN DÉCOUVERTES!

D A DÉPART ET ARRIVÉE: CENTRE PAROISSIAL, AVENUE PARMENTIER 250
BUS: 36 (MAREYDE)
DURÉE: ENVIRON 1H30



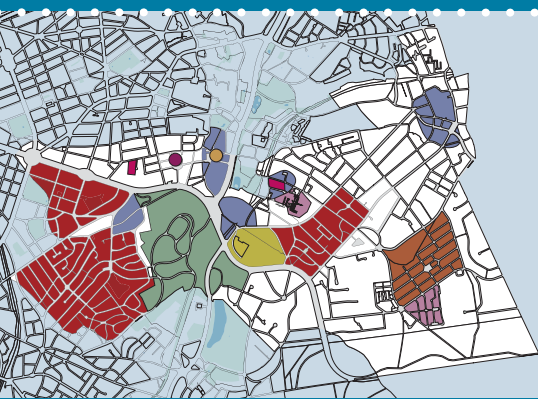
LES SOLUTIONS DU JEU (PAGES CENTRALES).
Solution dans le sens des aiguilles d'une montre en commençant par le coin supérieur gauche: D40, L52, C64, E46, A34, I42, H44, M44, J52, G44, B42, F46, K64

SAINT-MICHEL: DE LA GUIRLANDE AU HUBLOT

 Nous cheminons dans le très hétérogène quartier Saint-Michel, à la recherche de quelques trésors cachés.
DURÉE: ENVIRON 2 HEURES




LES QUARTIER À LA LOUPE



- ❖ CINQ NOYAUX URBAINS, UNE SEULE COMMUNE
- ❖ L'AUBERGE DES MAÎEURS: UNE RÉFÉRENCE DANS LA COMMUNE
- ❖ UN HÔTEL COMMUNAL MONUMENTAL
- ❖ NOUVEAUX QUARTIERS RÉSIDENTIELS
- ❖ LE QUARTIER JOLI-BOIS, HIER ET AUJOURD'HUI
- ❖ LES PINS NOIRS ET LES VENELLES
- ❖ LE PARC DE WOLUWE
- ❖ LE PARC PARMENTIER
- ❖ LE PARC CROUSSE



SAINT-PAUL, DE SURPRISES EN DÉCOUVERTES!

 Le quartier Saint-Paul offre une très grande variété architecturale et recèle quelques perles. De nombreuses façades vous raviront par leurs remarquables combinaisons de couleurs, de formes et de matériaux.
DURÉE: ENVIRON 1H30



EN SAVOIR PLUS

- BALTJOENS, CH.-H., *Woluwe-Saint-Pierre*, Guides des Communes de la Région bruxelloise, CFC-Édition, Bruxelles, 2005.
- TEMMERMAN, C., *l'Avenue de Tervueren*, Bruxelles, Ville d'Art et d'Histoire, n° 17, Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, 1995.
- *Woluwe-Saint-Pierre, Atlas du sous-sol archéologique de la région de Bruxelles*, n° 14, Direction des Monuments et des Sites, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, 2004.
- *Sint-Pieters-Woluwe Ontdekkingsdoos* (5 themakaarten), Brussel, 2005 (plus d'information: cultuurcontact@woluwe1150.be).
- www.woluwe1150.irisnet.be



❁ WOLUWE: UNE RIVIÈRE, TROIS VILLAGES

LA WOLUWE EST UN COURS D'EAU QUI PREND SA SOURCE À WATERMAEL-BOITSFORT ET QUI SE JETTE DANS LA SENNE APRÈS AVOIR TRAVERSÉ WOLUWE-SAINT-PIERRE, WOLUWE-SAINT-LAMBERT ET WOLUWE-SAINT-ÉTIENNE. LE TOPONYME "WOLUWE" APPARAÎT DANS LES DOCUMENTS À PARTIR DU XII^E SIÈCLE, MAIS LES TEXTES NE NOUS DISENT PAS DE QUEL VILLAGE DE LA VALLÉE DE LA WOLUWE IL S'AGISSAIT EN L'OCCURRENCE. CE N'EST QU'À PARTIR DU XIII^E SIÈCLE QUE LES SAINTS PATRONS RESPECTIFS DE CHAQUE ÉGLISE DE VILLAGE SONT EFFECTIVEMENT CITÉS, PERMETTANT D'OPÉRER UNE DISTINCTION CLAIRE ENTRE LES TROIS "VILLAGES DE WOLUWE". JUSQU'À LA FIN DU XIX^E SIÈCLE, WOLUWE-SAINT-PIERRE RESTERA UNE COMMUNE RURALE, BORDANT LA FORÊT DE SOIGNES. ELLE CONNAÎTRA SA PREMIÈRE GRANDE PHASE DE DÉVELOPPEMENT AVEC L'AMÉNAGEMENT DE L'AVENUE DE TERVUEREN EN 1896. LE DÉVELOPPEMENT S'ACCÉLÉRERA APRÈS LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE AVEC LA CONSTRUCTION DE NOMBREUX QUARTIERS DE VILLAS. À L'HEURE ACTUELLE, WOLUWE-SAINT-PIERRE EST UNE COMMUNE ESSENTIELLEMENT RÉSIDENIELLE DE PLUS DE 38.000 HABITANTS. SUR LES 885 HECTARES QUE COMPTE SON TERRITOIRE, 180 HECTARES SONT OCCUPÉS PAR DES ESPACES VERTS, COMME LE MAGNIFIQUE PARC DE WOLUWE ET LES ÉTANGS MELLAERTS.



RÉDACTION, RECHERCHES ET ICONOGRAPHIE

Stijn Thomas et Isabel Vermote

COMITÉ D'ACCOMPAGNEMENT

Christine Rouffin et Cyrille Segers,
Cabinet du Secrétaire d'État
Patricia Meerts, Commune de Woluwe-Saint-Pierre

COORDINATION

Paula Dumont, Direction des Monuments
et des Sites

TRADUCTION

Gitracom

RELECTURE

Dominique Pauchet, Michèle Herla et Brigitte Vander
Bruggen, Direction des Monuments et des Sites

ILLUSTRATIONS

Bastin & Evrad © MRBC
Cartes: Bruxelles Urbis©© - Distribution: CIRB
av. des Arts 20, 1000 Bruxelles, 1996
Archives communales de Woluwe-Saint-Pierre

REMERCIEMENTS

Willem Draps, Bourgmestre de Woluwe-Saint-Pierre,
Carla Dejonghe, Échevine de la Culture flamande

GRAPHISME

www.generis.be

IMPRESSION

Dereume printing

❖ CINQ NOYAUX URBAINS, UNE SEULE COMMUNE

Woluwe-Saint-Pierre s'est développée à partir de cinq noyaux urbains historiques. Le plus ancien d'entre eux, situé autour de l'église Saint-Pierre, date probablement du XI^e siècle et n'est situé qu'à quelques centaines de mètres de la frontière avec Woluwe-Saint-Lambert. Divers noyaux voient le jour autour de quelques grosses fermes: le petit hameau du Bemel, baptisé d'après le ruisseau Bemel (un affluent de la Woluwe; la rue du Bemel épouse d'ailleurs encore toujours le cours de la rivière), le Bovenberg, situé sur les rives de la Woluwe tout près de l'actuel dépôt de tram, et le hameau de Stockel qui jouxte la forêt de Soignes. Le dernier hameau est celui du Kelleweg (l'actuelle rue Kelle).



❖ L'AVENUE DE TERVUEREN, UNE ARTÈRE BRUXELLOISE MAJESTUEUSE



cette exposition: le parc du Cinquantenaire à Bruxelles et le palais des Colonies à Tervueren. Pour sa réalisation, il fait appel à deux de ses plus fidèles collaborateurs: l'urbaniste Victor Besme et l'entrepreneur Edmond Parmentier. À la demande du souverain, la majestueuse avenue est entièrement bordée d'une même variété de châtaigniers. Son vœu était en effet qu'ils fleurissent tous en même temps.

Le roi Léopold II a pour ambition de donner à sa capitale la grandeur d'une métropole. Il fait alors aménager de larges avenues appelées à réunir les principales curiosités de la ville. L'avenue de Tervueren devient rapidement un de ses projets les plus prestigieux. L'aménagement de cette promenade royale et du parc de Woluwe qui la flanque est motivé directement par l'Exposition universelle de 1897. L'avenue relie deux des fleurons de



❖ L'AUBERGE DES MAÏEURS: UNE RÉFÉRENCE DANS LA COMMUNE

La cure et une ferme constituaient les principaux édifices de l'ancien noyau urbain entourant l'église Saint-Pierre. Au XIX^e siècle, la ferme fait office de remise pour les services postaux. Elle sera rachetée plus tard par la famille Thielemans. Une série d'annexes y seront ajoutées au fil des années. Elle sera vendue en 1956 et transformée en un restaurant baptisé *l'Auberge des Maïeurs*. Ce nom fait référence aux deux bourgmestres de Woluwe-Saint-Pierre issus de la famille Thielemans.

❖ UN HÔTEL COMMUNAL MONUMENTAL

Non loin de *l'Auberge des Maïeurs* se dresse l'imposante maison communale (1961-1971, arch. G. Vermeiren et J.-P. Nicaise). L'édifice incarne la vision esthétique d'une génération qui, au sortir de la guerre, entend vivre dans la modernité, tout en restant fidèle à la tradition qu'elle associe à la dignité et à l'intemporalité. Le bâtiment rappelle clairement l'hôtel communal typique, de style néo-Renaissance flamande, avec sa haute tour (beffroi) censée symboliser les libertés communales. Les techniques utilisées ainsi que la pureté et la sobriété des lignes laissent toutefois transparaître certaines influences modernistes. Face à la maison communale se dresse une statue de granit rouge, "La Lune embarquée" (2002), du sculpteur français Jean-Paul Philippe.



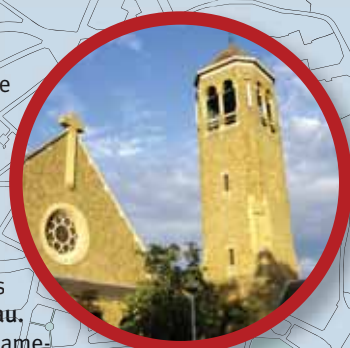
La ligne de tram, également aménagée pour l'Exposition, favorise l'urbanisation de l'avenue de Tervueren et de ses environs. D'imposants hôtels de maître y sont érigés dans les styles les plus prisés de l'époque, dont l'Art nouveau. Y trouvent place quelques-unes des réalisations architecturales les plus remarquables de la Région, parmi lesquelles le palais Stoclet. On y construit aussi diverses auberges pour accueillir le promeneur, comme *Le Chien Vert*, *Les Trois Couleurs* et *Les Étangs Mellaerts*.



Bien que les superbes hôtels de maître aient progressivement été remplacés par des immeubles à appartements et que les autres demeures monumentales sont occupées par des ambassades, cette royale avenue n'a rien perdu de son prestige majestueux, comme en témoigne l'aubette de l'arrêt de tram "Léopold II".

❖ NOUVEAUX QUARTIERS RÉSIDENTIELS

Après la Première Guerre mondiale, la commune connaît un nouvel élan urbanistique. L'accroissement de la population sur le plateau de Stockel conduit au développement d'une nouvelle paroisse, Saint-Paul. Situé entre Stockel et l'avenue de Tervueren, le quartier Saint-Paul est aujourd'hui un quartier résidentiel. La forêt de Soignes est partiellement lotie. C'est ainsi que durant l'entre-deux-guerres naissent les quartiers de Joli-Bois et du Chant d'Oiseau. Ce dernier se concentre autour de l'église Notre-Dame-des-Grâces et comprend de beaux exemples de l'architecture des années 30. Le quartier Saint-Michel, situé entre le square Montgomery et la rue du Bemel, est très hétérogène. On y recense pour ainsi dire tous les styles du vingtième siècle.



❖ LES JOYAUX DE LA COURONNE



❖ **PALAIS STOCLET, AVENUE DE TERVUEREN 279-281, 1905-1911**

Lorsque Adolphe Stoclet, ingénieur et fils de banquier, revient d'Autriche en 1904, il emmène avec lui son architecte favori, Josef Hoffmann, afin qu'il lui construise une demeure le long de l'avenue de Tervueren. Et quelle demeure! Hoffmann œuvrera cinq années durant, en étroite collaboration avec les *Wiener Werkstatte*, à l'édification de cette authentique et grandiose œuvre d'art. À l'extérieur, c'est un édifice monumental,

d'une géométrie austère, revêtu de marbre et décoré de cuivre; à l'intérieur, les espaces sont harmonieusement agencés et forment un ensemble de volumes élégants d'un luxe absolu. Tout dans cette maison est conçu de leur main, notamment les mosaïques de Gustav Klimt qui ornent la salle à manger. Le jardin qui, à l'époque, donnait encore sur la forêt de Soignes, fut aménagé avec le même soin et la même rigueur géométrique.

❖ **LE PARADOR, AVENUE LOUIS JASMIN 297, 1946-1948**

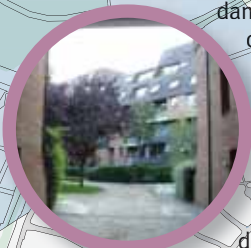
Peu après la guerre, l'architecte Jacques Dupuis conçoit une maison pour son frère médecin, Paul-Victor. Le résultat est une symbiose parfaite entre tradition et modernité, rationalité et romantisme, privilégiant par-dessus tout le confort et la tranquillité de l'habitant. Le Parador est occulté côté rue. La tour compacte en pierre naturelle est remarquable. La résidence n'est cependant pas un volume

❖ LES PINS NOIRS ET LES VENELLES

Les cités-jardins, dont le quartier des Pins Noirs à Woluwe-Saint-Pierre est un bel exemple, sont des aménagements typiques de l'entre-deux-guerres. L'urbaniste Louis Van der Swaelmen conçoit un ensemble de 250 à 300 maisons sur un lotissement de forme triangulaire. La typologie des maisons unifamiliales – de

petites constructions confortables blotties dans un cadre de verdure – reste inchangée durant toute la période de construction (1923-1936). Le style évolue progressivement du style *cottage* vers un modernisme modéré.

L'ensemble résidentiel Les Venelles est plus tardif (1973-1978) et incarne une lecture plus actuelle de la notion de cité-jardin: un réseau d'apparence plus organique de sentiers pédestres, de ruelles et d'escaliers insérés dans un décor verdoyant. Le plan urbanistique irrégulier confère une dimension très humaine à ce quartier.



❖ LE QUARTIER JOLI-BOIS, HIÉR ET AUJOURD'HUI

Le quartier de Joli-Bois était anciennement le décor de spectaculaires courses hippiques et de meetings aériens. Certains noms de rue, comme l'avenue des Jockeys, l'avenue du Haras, l'avenue du Monoplan et l'avenue de l'Helice rappellent ce glorieux passé. L'ancien champ de courses a fait place à l'église et au parvis Sainte-Alix.

Après 1945, ce nouveau quartier connaîtra un développement fulgurant. On notera en particulier le plan régulier des rues flanquées de maisons mitoyennes à bel étage. En 2000, l'église fut dotée de chatoyants vitraux abstraits de la main de Jan Goris.



clos. Elle s'ouvre sur le paysage de tous côtés. L'architecte est parvenu à matérialiser un jeu subtil de droites et de courbes, de lumière et de couleurs de matériaux.

LA BIBLIOTHECA WITTOCKIANA, RUE DU BEMEL 21-22, 1981-83 ET 1995

Le bibliophile Michel Wittock décide, au début des années 80, d'intégrer sa collection privée dans un musée. Emmanuel de Callatay conçoit à son intention un bâtiment remarquable en

Pierre naturelle et en béton brut. Seule la façade nord est percée de petites fenêtres laissant filtrer la lumière à l'intérieur de lieux. En 1995, la *Bibliotheca Wittockiana* devient une institution scientifique. Une salle de lecture et un deuxième espace d'exposition, conçu par Charly Wittock (fils du premier), sont ajoutés à l'édifice. Ce volume contraste avec le bâtiment d'origine par sa construction légère et transparente. Ouvert le mardi et le samedi de 10h à 17h, tél.: 02.770.53.33

LE PARC DE WOLUWE

Le parc de Woluwe compte pas moins de cinq hectares d'étangs qui ont été aménagés jadis par des communautés religieuses dans la vallée de la Woluwe. Le parc a été créé à la demande de Léopold II vers le tournant du siècle en style paysager anglais, le style de prédilection du souverain, par l'architecte paysagiste français Lainé. Il joue ingénieusement avec le relief, de sorte que le paysage du parc, avec ses larges vallons, paraisse entièrement naturel. Le caractère pastoral du parc est encore mis en évidence au début du XX^e siècle par la présence de bergers avec leurs brebis.

À la fin du XIX^e siècle, F. Mellaerts achète les terrains adjacents – de l'autre côté du boulevard du Souverain – où se situent aujourd'hui encore les étangs Mellaerts.



L'ANCIENNE VOIE FERRÉE "BRUXELLES-TERVUEREN" ET LE MUSÉE



La ligne de chemin de fer 160 "Bruxelles-Tervueren" date de 1822. Elle reliait le quartier Léopold, à Bruxelles, au centre du village de Tervueren. Jusqu'en 1929, la ligne était peu rentable mais, lorsqu'elle devint la première liaison ferroviaire électrifiée de Belgique,

elle transporta pas moins de trois millions de voyageurs par an. À partir de 1955, la fréquentation de la ligne diminue fortement. Le transport de voyageurs est interrompu en 1957 et le transport de marchandises en 1970.

Aujourd'hui, l'ancienne voie ferrée est devenue une magnifique promenade pour piétons et cyclistes, qui traverse les communes d'Auderghem et de Woluwe-Saint-Pierre. Elle est bordée de vestiges d'anciennes usines, de ponts et d'anciens quais d'embarquement désaffectés. Le pont d'origine, qui enjambait l'avenue de Tervueren, a été démoli en 1972 et remplacé par un élégant pont piétonnier en 2001. Ce projet de l'architecte Pierre Blondel se trouve à un jet de pierre du

❖ LE PARC CROUSSE

Le parc Crousse, rue au Bois, a été baptisé d'après le nom du médecin du roi Albert I^{er} et le petit parc Monsanto, rue F. Gay, est un vestige d'un vaste domaine ayant jadis appartenu aux sœurs franciscaines.



❖ LE PARC PARMENTIER

Le parc Parmentier est aménagé par Laine, à la même période que le parc de Woluwe. À l'origine, le parc est la propriété d'Edmond Parmentier, l'entrepreneur qui réalise les travaux de l'avenue de Tervueren. Il y édifie une somptueuse villa flanquée d'impressionnantes serres et de quelques annexes, dont un jeu de boules de style néogothique unique en son genre, des écuries et une dépendance en style *cottage* anglais. La villa a été entièrement détruite par un incendie en 2000. En 1933, la plus grande partie du parc est confiée à l'abbé Froidure qui y recueille des enfants de familles défavorisées. La partie qui longe l'avenue de Tervueren est aujourd'hui administrée par Bruxelles Environnement. Petite précision intéressante à l'égard des amateurs de nature: le parc abrite deux imposants séquoias géants!



DU TRAM



Musée du Tram. Cet édifice marquant de 1897 faisait au départ office de dépôt de trams pour la ligne Saint-Josse-ten-Noode - Tervueren. Les deux grandes halles abritent des dizaines de vieux trams, d'autobus, de véhicules de service et de

taxis bruxellois. Le véhicule le plus ancien, un tram hippomobile, date de 1868.

Musée du Tram: avenue de Tervueren 364b; ouvert le samedi, le dimanche et les jours fériés (avril-début octobre); tél. 02.513.31.08 www.mtub.be.



PROMENADE 1

SAINT-MICHEL: DE LA GUIRLANDE AU HUBLLOT



NOUS CHEMINONS DANS LE TRÈS HÉTÉROGÈNE QUARTIER SAINT-MICHEL, À LA RECHERCHE DE QUELQUES TRÉSORS CACHÉS.

L'ITINÉRAIRE COMPTE UNE QUINZAINE DE HALTES. LES PLUS OBSERVATEURS D'ENTRE VOUS POURRONT RECONNAÎTRE LES FAÇADES AU MOYEN DE PHOTOS ET RÉPONDRE À DES QUESTIONS. MUNISSEZ-VOUS ÉGALEMENT D'UN CRAYON ET DE PAPIER. UN JEU SUR L'ARCHITECTURE SERA PROPOSÉ AUX ENFANTS (MAIS PAS EXCLUSIVEMENT!) DANS LA RUE LIÉTARD. BON AMUSEMENT!

D A Plan sur le rabat

Départ et arrivée: maison Gombert, avenue de Tervueren 333.

Tram: 39, 44 (Jules César)

Durée: environ 2 heures

1 AVENUE DE TERVUEREN 333, MAISON GOMBERT, ARCH. HUIB HOSTE, 1933, CLASSÉE EN 1995

Cette imposante maison moderniste à trois façades, baptisée d'après le nom du maître de l'ouvrage, est une des plus belles réalisations de l'architecte brugeois Huib Hoste. Avec leur crépi blanc, les murs contrastent joliment avec la verdure environnante; l'angle arrondi et les balustrades évoquent la proue d'un navire. On reconnaît également la griffe de l'architecte dans la conception générale de l'ouvrage, implanté sur un terrain triangulaire en pente.

Le bâtiment comporte quelques éléments modernistes typiques, comme les toits plats avec balustrade, les volumes cubistes et les fins châssis de fenêtre en acier. L'ensemble dégage une grande impression de sobriété.

Rendez-vous dans le parc, à l'arrière de la maison. Vous y jouirez d'une très belle vue sur ce chef-d'œuvre architectural.

2 AVENUE DE L'HORIZON 21-23, VILLA GOSSET, ARCH. A. BLOMME, 1928

Cette villa Art Déco a été construite à la demande du fabricant de cigarettes Gosset. Différents bâtiments ponctuent le vaste terrain. La villa se distingue depuis le trottoir, cachée derrière les arbres. La conciergerie se situe plus loin, côté rue. Les deux bâtiments ont un toit plat et une façade

entièrement crépie mais, contrairement à la construction précédente, ils sont un peu plus décorés. Observez en particulier la frise sous le toit et les appliques sur la façade. Les grilles en acier martelé présentent un motif géométrique.

3 AVENUE DE L'HORIZON 32, ARCH. L. MERCENIER, 1931 ET 38, ARCH. A. MANNE, 1928

L'habitation du numéro 32 est, elle aussi, un exemple du modernisme: volumes en gradins accentués par les fins auvents surmontant les portes et sous le toit. Le soubassement et la clôture sont réalisés uniformément en brique et sont surmontés de délicates ferronneries. La maison du numéro 38 est construite en style *cottage*, un style campagnard apprécié vers le tournant du siècle. Elle possède de très beaux détails décoratifs comme les lampes à la porte d'entrée et la répartition des croisillons des fenêtres. Le toit, de forme originale, ressemble vaguement à une coiffe de nonne.

L'architecte a signé sa maison.

Trouvez-vous la signature?

4 AVENUE J. CÉSAR 120, ARCH. L. DE VESTEL, 1933

Cette habitation, construite par l'architecte du Berlaymont, est un exemple typique du style "paquebot". Comme son nom l'indique, ce style rappelle, par





ses formes, celles d'un navire. On notera en particulier la brique étroite placée selon différents appareillages (horizontal, vertical et rond). La façade présente ainsi un dessin géométrique, un jeu de plans et de formes façonné par des lignes verticales et horizontales. *Quels éléments architecturaux évoquent la marine?*

les hublots, les angles arrondis, et même une hampe de drapeau!

5 AVENUE ROGER VANDENDRIESSCHE 67-69, ARCH. VICTOR STEUVE, 1924

Cette rue compte plusieurs maisons de style Beaux-Arts, inspiré de l'architecture française, classique par ses formes, son usage des matériaux et ses ornements. La façade en brique parsemée d'éléments en pierre blanche est rehaussée de jolis décors en fer forgé. Les baies sont dotées d'encadrements chantournés avec des motifs de têtes, de fleurs et de coquillages sculptés. *Vous découvrez le nom de l'architecte sur la façade!*

6 RUE PÈRE EUDORE DEVROYE 245, ARCH. J. PREMONT, 1912

Cette imposante demeure néoclassique a connu une histoire mouvementée. Pensionnat pour jeunes filles à l'origine, elle sera transformée en commissariat de police. En 1985, elle est en grande partie détruite par un attentat à la bombe perpétré par l'organisation terroriste CCC. Après d'importantes rénovations, le bâtiment abrite aujourd'hui des bureaux. *Regardez attentivement la façade à hauteur de l'entrée. Les demi-colonnes sont en pierre naturelle, tandis que le reste de la façade se compose de simili-pierre, un enduit spécial qui imite la pierre blanche. Voyez-vous la différence?*

7 AVENUE A. N. PLISSART 85, ARCH. R. SCHOENTJES, 1936

À nouveau une habitation moderniste avec une façade sobre en brique brune. On notera en particulier les fenêtres en bandeau, le grillage fait de tubes cintrés et la fine rive de toiture. Le seul élément ornemental est l'appareillage décoratif des briques.

8 RUE M. LIÉTARD

L'architecte Jean de Ligne y a fait preuve d'une grande productivité entre 1912 et 1923. La rue est en quelque sorte une vitrine de son savoir-faire. Il a construit les numéros 56-58 et 62 à son propre usage. De Ligne affiche une préférence marquée pour les façades en brique et les éléments artisanaux comme le vitrail, les ancrs décoratives en fer forgé et les cuivres ornementaux aux portes et aux fenêtres. Ces éléments récurrents dans ses réalisations sont toutefois utilisés avec une intéressante variété de mise en œuvre. Reconnaissez-vous ses autres maisons? (numéros 30-32, 34, 44, 52 et 64). La maison numéro 40-42: (arch. L. Janlet, 1924) présente un caractère plus rustique, avec sa façade à pignon, sa lucarne et le crépissage blanc brut de l'étage. *Prêt à jouer? Passez à la page centrale pour le "jeu de ligne"!*

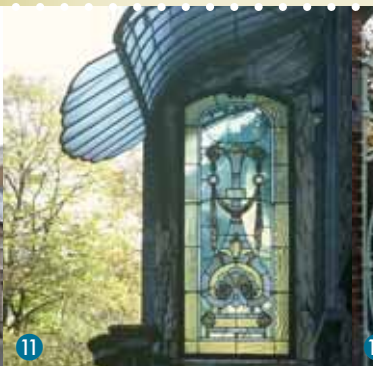
9 RUE SAINT-HUBERT 12-14, STUDIO DE CINÉMA, ARCH. F. ENGELS, 1937

Autrefois studio de cinéma, le bâtiment abrite aujourd'hui une haute école de cinéma, de télévision et de théâtre (RITS). L'allée est flanquée de deux bâtiments administratifs. Ils paraissent identiques, mais présentent des différences! L'immeuble de gauche possède des fenêtres à gradins, un appareillage horizontal et une fine corniche. Celui de droite a été ajouté après la





10



11



12

Deuxième Guerre mondiale et présente une finition plus simple.

10 RUE SAINT-HUBERT 6, BUREAU D'ARCH. GMT (ARCH. FR. DE MONTVAULT, M. TIMMERMANS & BR. ERPICUM), 2000

Cette remarquable habitation contemporaine se situe à l'endroit où se dressait jadis un atelier de sculpteur qui s'étendait jusqu'au numéro 43 de l'avenue Vandendriessche. Les architectes ont édifié une construction moderne sur le mur de clôture d'origine, créant ainsi l'impression que la maison plane au-dessus du mur! Les couleurs des matériaux (bois, crépi et châssis en aluminium) confèrent un éclat feutré à l'ensemble de la maison. La façade est presque entièrement aveugle, hormis les quelques baies étroites et allongées. *Avez-vous pris votre crayon et votre papier? Pourriez-vous, en quelques traits, dessiner les lignes principales de la maison?*

11 AVENUE ROGER VANDENDRIESSCHE 38, ARCH. CHARLES PATRIS, 1913

Cette superbe maison de maître en style Beaux-Arts possède une façade en pierre bleue et en moellons. La maison est ornée de jolis grillages et de balustrades en fer forgé; d'autres décorations entourent les baies. *Faites quelques pas de côté. Vous découvrirez ainsi la jolie marquise et le vitrail à côté de l'entrée latérale.*

12 AVENUE ROGER VANDENDRIESSCHE 28A, ATELIER WOLFERS, ARCH. E. VAN NOOTEN, 1906

Derrière cette imposante grille de style Art nouveau se cache l'ancien atelier du créateur de bijoux et sculpteur Philippe Wolfers (1858-1929) et de son fils, le sculpteur Marcel Wolfers (1886-1976).

Reprenez votre papier et votre crayon et suivez les courbes de la grille. Tout bouge, comme dans la nature. Quelle différence par rapport aux lignes droites de l'habitation du numéro 6 de la rue Saint-Hubert!

13 RUE DU COLLÈGE SAINT-MICHEL 6, HABITATION-ATELIER E. FABRY, ARCH. E. LAMBOT, 1902

Cette maison, habitation du peintre symboliste Fabry, a été construite dans un style Art nouveau géométrique témoignant d'un rationalisme remarquable. On peut reconnaître qu'il s'agit d'une maison d'artiste à la grande fenêtre à l'étage et à l'ouverture dans la façade, destinée à la sortie des toiles de la maison. L'art est également présent sur la façade, avec des œuvres du sculpteur Pieter-Jan Braecke (1858-1938). *Pouvez-vous deviner à quel âge est décédé Fabry?*

SUD TOI

14 PALAIS STOCLET, AVENUE DE TERVUEREN 279-281, 1905-1911 ⚡

Nous concluons cette promenade avec un authentique palais! La façade est revêtue de plaques de marbre bordées de baguettes décoratives en cuivre. L'immeuble s'impose par un austère jeu de contrastes entre horizontalité et verticalité, surfaces ouvertes et aveugles, lumière et obscurité. Et pas de palais sans tour! Cette dernière est couronnée par quatre statues monumentales qui, telles des veilleurs, scrutent les quartiers environnants. *Observez l'entrée principale: un long portique couvert mène à l'entrée surmontée d'une statue de Pallas Athena. Quelles autres surprises attendent le visiteur? Pour plus d'infos: 📍 PALAIS STOCLET*



13



14



14

PROMENADE 2

SAINT-PAUL, DE SURPRISES EN DÉCOUVERTES!



LE QUARTIER SAINT-PAUL OFFRE UNE TRÈS GRANDE VARIÉTÉ ARCHITECTURALE ET RECÈLE QUELQUES PERLES. DE NOMBREUSES FAÇADES VOUS RAVIRONT PAR LEURS REMARQUABLES COMBINAISONS DE COULEURS, DE FORMES ET DE MATÉRIAUX.



Plan sur le rabat

Départ et arrivée: Centre paroissial, avenue Parmentier 250

Bus: 36 (Mareyde)

Durée: environ 1h30

ODE À L'ÉCLAIRAGE!

PLUSIEURS ARCHITECTES ONT RÉALISÉ DE MAGNIFIQUES ÉCLAIRAGES DE FAÇADE.

VOUS EN TROUVEREZ QUELQUES EXEMPLES CI-DESSOUS.

POURREZ-VOUS LES RETROUVER PENDANT VOTRE PROMENADE?



1. Avenue des Ajoncs 13 - 2. Rue Mareyde 8 - 3. Avenue du Hockeylaan 43 - 4. Avenue des Ajoncs 13

1 AVENUE PARMENTIER 191, 1913

L'avenue Parmentier, baptisée en l'honneur d'Edmond Parmentier, l'entrepreneur qui a réalisé les travaux de l'avenue de Tervuren, possède une architecture nettement plus ancienne que le reste du quartier.

De nombreux architectes du tournant du siècle étaient fascinés par les styles du passé. Cette belle habitation a été construite en style néo-Renaissance flamande. Ce style se caractérise par sa façade en gradins, la chatoyante combinaison de brique, de pierre blanche et de pierre de taille, et les petites fenêtres grillagées. Édifiée sur un terrain en pente, la demeure domine les environs.

Un escalier monumental mène à une imposante porte d'entrée. On notera en passant les ancres décoratives et les petits éléments en fer forgé qui ornent la façade.

Les trouvez-vous?

2 RUE MAREYDE 8, 1932

Ce petit immeuble à appartements en style Art Déco a joliment conservé ses détails d'origine. On notera en particulier le contraste coloré des différents matériaux: brique orange, carreaux vernis noirs, béton peint en vert.

Les éléments en gradins sont typiques, de même que le verre martelé et les balustrades faites de tuyaux en métal.

Observez également les motifs géométriques du crépi: rectangles, carrés, triangles, carreaux et ovales.

3 RUE MAREYDE 25, 1906/1919

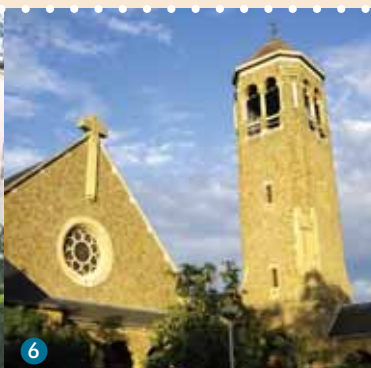
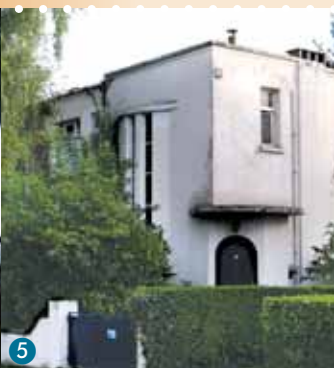
À cet endroit se dresse un authentique petit manoir, tapi dans la verdure. Il semble tout droit sorti du XVIII^e siècle avec ses colonnes, ses médaillons, ses statues et son joli balcon en fonte. Mais qu'on ne s'y trompe pas. La maison date de 1906 et fut bâtie à l'époque



1

2

3



en style *cottage*. En 1919, les façades furent transformées pour lui donner l'aspect d'un petit pavillon de chasse.

4 RUE MAREYDE 37, 1905/1910.

La rue Mareyde évoque un ancien chemin du XVII^e siècle qui serpentait à travers le bois de Merheyde. Derrière la maison, on distingue d'anciennes écuries appartenant à une villa du début du siècle dernier, entourée d'un grand domaine. Le lieu abritait encore un manège vers 1970. En 1986, les écuries furent transformées en de pittoresques habitations.

5 SQUARE LOUISE 12, ARCH. R. THOELÉN, 1936 ET 14, ARCH. T. VAN LOOY, 1946

Ces deux habitations sont typiques du modernisme. Au numéro 12, seules les briques orange autour des fenêtres et sous la rive de toiture apportent des accents de couleur sur la façade en crépi blanc. Construite dix ans plus tard, la maison du numéro 14 se veut encore plus sobre. La façade tout entière est d'une même couleur. Elle est surmontée d'une fine rive de toiture en béton et la porte d'entrée est protégée par un élégant auvent.

Observez et comparez! Les deux habitations ont une grande fenêtre à vitraux. Savez-vous ce qui se cache derrière celle-ci?

la cage d'escalier

6 AVENUE DU HOCKEY 96, ÉGLISE SAINT-PAUL, ARCH. W. MINNIGH ET F. VANDENBROUCKE, 1939-41

L'église, à laquelle le quartier emprunte son nom, a été officiellement consacrée

en 1941. C'est un édifice imposant, ne fût-ce que par ses généreuses dimensions. Les architectes ont opté pour un style néo-roman qui lui donne une apparence méridionale. L'église a été entièrement construite en pierre naturelle de la région de l'Ourthe et dégage une impression de simplicité et de sobriété. Le presbytère a été ajouté en 1954. Une monumentale statue de Saint-Paul veille sur son parvis.

Rendez-vous à l'intérieur de l'édifice pour y admirer les très beaux vitraux de Jean Huet.

7 AVENUE DES AJONCS 35-37, ARCH. M. WINDERS, 1936

Cette villa d'une grande sobriété possède quelques détails subtils qui lui donnent un petit air oriental. La façade enduite de crépi blanc est entourée de petits carreaux en faïence verte et décorée d'un discret bord doré. La clôture, les grillages aux fenêtres, mais aussi les appliques et la cheminée contribuent au raffinement de l'ensemble. On distingue aussi un très joli auvent à hauteur de la terrasse, sur la façade latérale.

8 AVENUE DES AJONCS 13, ARCH. CAILLIE ET VAN ANTWERPEN, 1951

Cette maison, avec sa façade en brique blanche peinte protégée par une haie taillée avec soin, semble sortie d'une toile de Valerius de Saedeleer, un artiste de l'école de Laethem-Saint-Martin du début du XX^e siècle. Observez comme tout dans cette maison souligne son caractère champêtre: les colombages, les volets, le toit brisé et ses lucarnes, la porte d'entrée et la porte de garage en bois massif.





10



11

**9 AVENUE DES AJONCS 11,
ARCH. D. FRANÇOIS, 1951**

Construite la même année que sa voisine, cette maison présente, elle aussi, un aspect champêtre des années 50. La façade enduite de crépi blanc est décorée de quelques accents en pierre naturelle. Le bois et la menuiserie conservent eux aussi leur teinte naturelle. Le toit est une variante moderne du toit en bâtière et les fenêtres à vitraux confèrent à l'ensemble un air chaleureux.

Cette maison semble tirée d'un conte de fées... Hansel et Gretel se cachent peut-être dans un de ses recoins!

**10 AVENUE DES CHÂTAIGNIERS 15,
ARCH. LODEWYK, 1948**

L'architecte de cette maison a délaissé les couleurs mais a créé un étonnant contraste entre éléments noirs et blancs: toit noir, façade blanche, menuiserie noire et croisillons blancs aux fenêtres. Il a dessiné quelques jolis détails comme les appuis de fenêtre peints en blanc et l'ancre décorative métallique en forme de S.

Observez également la boîte aux lettres, elle aussi réalisée en style cottage avec toit en bâtière.

**11 AVENUE DU HOCKEYLAAN 43,
MAISON GOFFAY,
ARCH. É. GOFFAY, 1935**

Émile Goffay (1910-1961) a conçu cette maison pour ses parents. Fraîchement diplômé de l'école d'architecture, il opte d'emblée pour une solution audacieuse. Il reprend quelques principes architecturaux de Le Corbusier. La maison présente par exemple une structure en béton armé enduite d'un

crépi blanc. Elle est accessible par une passerelle et repose sur des piliers. Une terrasse a été aménagée sur le toit plat et le niveau supérieur est doté d'une loggia. Le garage est situé sous le niveau de la rue.

La structure extérieure générale, d'aspect très fermé, contraste avec l'aménagement ouvert et lumineux des volumes intérieurs.

Observez combien cette construction rappelle les maisons sur pilotis!

**12 AVENUE PARMENTIER 120 ET 122,
1909/1913**

Parée de tourelles et tapie derrière un jardin à front de rue, cette maison double ressemble un peu à un château. Mais ne vous y trompez pas: il s'agit de deux habitations identiques, accolées, construites à des moments différents et par des architectes différents!

Pouvez-vous identifier quelques éléments qui distinguent ces deux maisons?

...torelles, corniches, balcons, couleur de la brique...

**13 AVENUE PARMENTIER 161,
ARCH. J.M. SIMON, 1998**

S'intégrer dans un ensemble existant tout en dégageant une identité propre, tel était le défi à relever pour la construction d'une maison moderne dans une rue ancienne. Et le résultat vaut le détour! Le jeune architecte Jean-Marc Simon a opté pour des matériaux de caractère – bois, verre et acier – tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'immeuble. La façade alterne les volumes ouverts et fermés: la structure en acier est équipée de verre du côté droit et revêtue d'un mur en bois du côté gauche.



12



13



JEU DE LIGNE! RUE MAURICE LIÉTARD

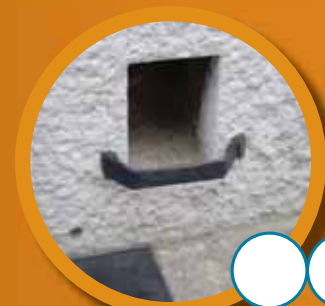
1. TROUVEZ LES DÉTAILS

Voici les détails des maisons de la rue Maurice Liétard. Tentez de les retrouver et inscrivez dans la bulle le numéro de la maison correspondante. Attention: un même numéro de maison peut apparaître à plusieurs reprises dans le jeu!

2. TROUVEZ LE TERME JUSTE

L'architecture a son propre vocabulaire. Trouvez la correspondance entre le détail et son appellation en reportant la lettre dans la bulle.

- (A) vitrail - (B) millésime - (C) boîte aux lettres
- (D) signature de l'architecte - (E) relief - (F) judas
- (G) poignée de porte - (H) porte - (I) ancre
- (J) heurtoir - (K) gratte-pieds - (L) portique
- (M) volet



LIJNENSPEL! MAURICE LIÉTARDSTRAAT

1. ZOEK DE DETAILS

Dit zijn details van huizen aan de Maurice Liétardstraat. Probeer ze te vinden en noteer in het bolletje het nummer van het huis dat ermee overeenstemt. Heel wat huizen werden gebouwd door architect Jean de Ligne (1890-1985). Opgepast een huisnummer kan meerdere keren voorkomen in het spel!

2. VIND DE JUISTE TERM

De architectuur gebruikt een eigen woordenschat. Zoek welke term bij welk detail hoort en schrijf de passende letter in het tweede bolletje.

- (A) glas-in-loodraam - (B) bouwjaar - (C) brievenbus
- (D) signatuur van de architect - (E) reliëf - (F) spion
- (G) deurklink - (H) deur - (I) sieranker - (J) deurklopper
- (K) voetschraper - (L) portiek - (M) luik

